

Saint-Porchaire

Prospection et inventaire archéologiques des cavités de la vallée amont
du Bruant

Yves Olivet et Thierry Le Roux



Éditeur
Ministère de la culture

Édition électronique

URL : <http://adlfi.revues.org/1174>

DOI : 10.4000/adlfi.1174

ISSN : 2114-0502

Référence électronique

Yves Olivet et Thierry Le Roux, « Saint-Porchaire », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 05 octobre 2016. URL : <http://adlfi.revues.org/1174> ; DOI : 10.4000/adlfi.1174

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2016.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Porchaire

Prospection et inventaire archéologiques des cavités de la vallée amont du Bruant

Yves Olivet et Thierry Le Roux

Date de l'opération : 2008 (PI)

- 1 Dans cette zone, un certain nombre de grottes ont été occupées durant le Moustérien puis au Paléolithique supérieur au sens large du terme (à l'exception du Solutréen) : grottes du Bouil-Bleu, grotte du Château, grotte du Triangle, grottes de la Flèterie, grotte de la Baraude, abri supérieur de la Vauzelle.
- 2 Nous avons décidé de procéder à une prospection minutieuse susceptible de révéler de nouvelles cavités non affectées par les « fouilles » anciennes (ex : ouvertures en surplomb demeurées inaperçues, porches colmatés par la tourbe ou éboulés), ceci afin d'évaluer ce qui reste du potentiel archéologique de cette partie de la vallée.

Grotte des Araignées

- 3 Cette galerie d'une quinzaine de mètres de long, dont la voûte est en partie effondrée contient un remplissage important. Nous y avons, il y a quinze ans, recueilli un fémur humain. Nous constatons aujourd'hui la présence de fragments céramiques, datant vraisemblablement de l'âge du Bronze, et d'une dent qui semble avoir appartenu à un enfant.

Grotte supérieure des Araignées

- 4 Cette petite grotte possède deux entrées aux proportions respectables, donnant accès à une salle encombrée par un épais remplissage. Des éclats de silex ont été récoltés aux alentours. La proximité de la grotte du Triangle, située une dizaine de mètres en contrebas, laisse présumer une occupation.

Porche effondré

- 5 Cette cavité de bonnes dimensions (10 m de longueur sur 3 m de largeur) correspond, à la base de la falaise et au niveau actuel du Bruant, à un porche éboulé et remblayé par la tourbe. L'existence de charbons de bois et d'un éclat de silex, dans la zone des fousseurs, suggère également une possible occupation.

Grotte de La Charrue

- 6 Localisée plus en amont, en rive gauche du Bruant, la « grotte de la Charrue » se signale par un porche imposant. Elle voisine avec les grottes de La Flétrie qui ont livré, au XIX^e s., un matériel préhistorique abondant. Les couches archéologiques sont ici recouvertes par la tourbe. Des céramiques de l'âge du Fer (La Tène) ont été trouvées dans une galerie supérieure.

Pied de falaise au lieu-dit l'Épine

- 7 Sur un pied de falaise, en bordure d'un chemin au lieu-dit l'Épine, nous avons observé une lame de silex, un tesson de céramique néolithique, ainsi qu'un tesson de céramique protohistorique. D'autres fragments épars n'ont pas été prélevés.
- 8 Nos prospections confirment l'évidence de plusieurs gisements préhistoriques et protohistoriques préservés :
- 9 • au niveau de porches en plein-cintre ouverts à la base des parois et envahis par plusieurs mètres de tourbe lors de la transgression Flandrienne à la fin du Paléolithique ;
- 10 • au niveau de galeries perchées en falaise, démantelées par des effondrements de voûte et l'intrusion par glissement d'un abondant remplissage terreux.
- 11 Malgré les récoltes massives mais sans stratigraphies des XIX^e s. et XX^e s. (« grottes martyrs » du Bouil-Bleu, de la Baraude, de la Flétrie), l'intérêt archéologique de la vallée demeure considérable, d'autant que seul l'abri de La Vauzelle a été fouillé dans les règles de l'art par André Debénath en 1967.
- 12 Des informations glanées auprès du personnel du château nous ont permis de reconnaître d'autres sites sur le domaine de la Roche Courbon.

Dolmen de la Roche Courbon

- 13 Ne subsiste qu'un tumulus d'environ 30 m² d'où émergent de 0,20 m à 0,30 m les pierres de l'ossature du dolmen. La table a disparu, probablement passée dans les fours à chaux, coutume fréquente par le passé. Fait assez rare aujourd'hui, ce dolmen de 1.50 m environ de hauteur apparaît vierge de toute fouille.

Alignement d'une double rangée de pierres sèches

- 14 À proximité du cimetière mérovingien sont visibles deux rangées de grosses pierres sèches très rapprochées suggérant un calage de piquets ou du moins une enceinte que l'on pourrait, compte tenu de leur situation, rattacher au cimetière.

Point d'extraction

- 15 Surface concave en paroi résultant de l'extraction d'une dalle calcaire, identifiée grâce à Thierry Grégor. On remarque encore les traces de burinage malgré l'altération de la paroi. Les deux négatifs visibles évoquent des couvercles de sarcophages et font bien sûr penser au cimetière mérovingien proche.
- 16 LE ROUX Thierry et OLIVET Yves
-

INDEX

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente-Maritime, Saint-Porchaire

peuple Moustérien

Thèmes : abri sous roche, céramique du bronze, céramique du fer, céramique néolithique, céramique protohistorique, charbon de bois, cimetière paroissial, dalle, dent, dolmen, éclat, enfant, entrée, fémur, four à chaux, grotte, lame, occupation du sol, silex, tumulus

Index chronologique : Âge du Bronze, ép mérovingienne, La Tène, Paléolithique supérieur

operation prospection inventaire (PI)

AUTEURS

YVES OLIVET

BEN

THIERRY LE ROUX

BEN